

**Tableau 1: Descriptif des enquêtes et des échantillons analysés dans les articles**

Articles auteurs, année de publication, nom de l'enquête	Pays, ville, de l'enquête	Année de collecte des données	Type et taille de l'échantillon global	Mode de recueil des données (taux de réponse)	Sexe, caractéristiques et âge des sujets, (taille de l'échantillon analysé)
Hugues & al., 1997 [31] Chicago Women's Health Survey	Etats-Unis Chicago	1994-95	Réseau commercial, associatif et amical plus boule de neige pour les hétérosexuelles n=428	Auto-questionnaire (50%)	Femmes (n=418) Age moyen : 42 ans
Clermont & Lacouture, 2000 [32] Enquête sociale et de santé 1998	Canada, Québec	1998	Représentatif provincial n=30 386	Questionnaires administré et auto-administré	Femmes et hommes (n=16 743) sexuellement actifs 15 ans ou plus
Cochran & Mays, 2000 [33] National Household Survey of Drug Abuse (NHSDA)	Etats-Unis	1996	Représentatif national n=12 387	Face à face	Femmes et hommes (n=9 908) sexuellement actifs 12 mois, 18 ans ou plus
Valanis & al., 2000 [34] Women's Health Initiative (WHI)	Etats-Unis	1993-97	Essais randomisés et cohorte n=161 859	Questionnaire, auto questionnaire et entretiens	Femmes (n=93 311) 50-79 ans
Gilman & al., 2001 [35] National Comorbidity Survey	Etats-Unis	1990-92	Enquête sur les ménages Représentatif national n=8 098	Face à face (82.4%)	Femmes (n=2 526) Hommes (n=2 384) 15 à 54 ans
Rothblum & Factor, 2001 [36]	Etats-Unis	1997-98	Boule de neige, volontaires et leurs sœurs par associations de lesbiennes n=762	Questionnaire postal (60%)	Femmes (n=762) 20-70 ans 184 paires de sœurs
Sandfort & al., 2001 [37] Netherlands Mental Health Survey and Incidence Study (NEMESIS)	Pays-Bas	1996	Représentatif national n=7 076	Face à face (69.7%)	Femmes (n=3 120) Hommes (n=2 878) sexuellement actifs 12 mois 18-64 ans
Jorm & al., 2002 [38] PATH Through Life Project	Australie, Canberra et Queanbeyan	1999- 2001	Aléatoire sur listes électorales  - 20-24 ans, n=2 404 - 40-44 ans, n=2 530	Auto-questionnaire sur ordinateur avec enquêteur (58,6%) (64,6%)	Femmes et hommes  20-24 ans : n=2 331 40-44 ans : n=2 493
Matthews & al., 2002 [39] Chicago Lesbian Community Cancer Project	Etats-Unis, Chicago, Saint Paul, New York	1994-96	Lieux communautaires et réseaux sociaux ; boule de neige pour les hétérosexuelles n=881	Auto-questionnaire	Femmes (n=829) 20 ans et plus
Cochran & al., 2003 [40] Midlife Development in the United States (MIDUS)	Etats-Unis	1995	Aléatoire national n=3 032	Interview par téléphone + questionnaire postal : (61%)	Femmes (n=1 641) Hommes (n=1 276) 25-74 ans
Diamant & Wold, 2003 [41] Los Angeles County Health Survey (LACHS)	Etats-Unis Los Angeles	1999	Aléatoire en population générale n=4 223	Interview par téléphone (55%)	Femmes (n=4 135) 18-64 ans
King & al., 2003 [42]	Angleterre et Pays de Galles	2000-02	Boule de neige n=2 430	Auto-questionnaire sur ordinateur	Femmes et hommes (n=2 179) de 16 ans ou plus

Skegg & al., 2003 [43] Dunedin Multidisciplinary Health and Development Study	Nouvelle-Zélande	1998	Cohorte de naissance n=1 019	Questionnaire par ordinateur et interview en face à face	Femmes (n=462) Hommes (n=480) 26 ans
Case & al., 2004 [44] Nurse's Health Study 2 (NHS2)	Etats-Unis 14 Etats	1993-95	Cohorte n=91 654	Questionnaire postal	Femmes, infirmières (n=90 823) 32-51 ans
Balsam KF & al., 2005 [45]	Etats-Unis	Non précisée	Boule de neige. Volontaires et leur fratrie, par journaux et organisations homosexuels n=1 254	Questionnaire postal	Femmes (n=805) Hommes (n=449) Age moyen : 31 à 39 ans
Mc Nair et al., 2005 [46] Australian Longitudinal Study on Women's Health	Australie	2000-01	Cohorte 22-27 ans n= 14 792 50-55 ans n= 14 200	Auto-questionnaire	Femmes 22-27 ans n= 9 260 50-55 ans n= 10 299
Lhomond & Saurel-Cubizolles, 2006 [47] Enquête nationale sur les violences envers les femmes en France	France métropolitaine	2000	Représentatif national n=6 970	Interview par téléphone (82%)	Femmes sexuellement actives (n=6 410) 20-59 ans
King & Nazareth, 2006 [48]	Grande-Bretagne Londres	Non précisée	Patientèles de 13 cabinets de médecine générale n=1 512	Auto-questionnaire (71%)	Femmes (n=1 045) Hommes (n=434) 18-75 ans
De Graaf & al, 2006 [49] NEMESIS	Pays-Bas	1996	Représentatif national n=7 076	Face à face (69.7%)	Femmes (n= 3 120) Hommes (n= 2 878) sexuellement actifs 12 mois 18-64 ans
Koh & Ross, 2006 [50]	Etats-Unis	1996-97	33 lieux de soins (cabinets médicaux, centres de santé pour lesbiennes) n=1 362	Auto-questionnaire (50%)	Femmes (n=1 304) Age moyen : 36- 41 ans
Jouvin & al, 2007 [51] Baromètre Santé 2005	France métropolitaine	2004-05	Représentatif national n=30 514	Interview par téléphone	Femmes (n=7 241) Hommes (n=5 925) 15-75 ans
Cochran & Mays, 2007 [52] California Quality of Life Survey	Etats-Unis Californie	2004-05	Représentatif régional n=2 322	Interview par téléphone (56%)	Femmes (n=1 172) Hommes (n=1 099) 18-70 ans

**Tableau 2 : Indicateurs d'orientation ou de comportement sexuel et fréquence**

Articles	Indicateur d'homo/ hétérosexualité et effectifs	Homo- ou bisexualité %
[31]	Attriance actuelle ; comportement sexuel 12 mois. Lesbienne : être seulement ou majoritairement attirée par les femmes ou avoir eu des rapports sexuels seulement ou majoritairement avec des femmes durant la dernière année (n=284) Hétérosexuelle : même définition avec des hommes (n=134)	NC
[32]	Comportement sexuel actuel (sexe des partenaires) Partenaires du sexe opposé, de même sexe, des deux sexes	<u>Hommes</u> homosexuels : 1,8% bisexuels : 1,3% <u>Femmes</u> homosexuelles : 1,2% bisexuelles : 1,2%
[33]	Comportement sexuel (sexe des partenaires 12 mois) Partenaires du sexe opposé (9714), de même sexe (135), des deux sexes (59)	1,6% (un ou plusieurs partenaires de même sexe, 98 hommes et 96 femmes)
[34]	Comportement sexuel (sexe des partenaires) : 5 catégories Hétérosexuelles uniquement partenaires hommes vie entière (90 578) Bisexuelles partenaires hommes et femmes vie entière (740) Lesbiennes vie entière, uniquement partenaires femmes (264) Lesbiennes âge adulte, uniquement partenaires femmes après 45 ans (309) Sans activité sexuelle, âge adulte (1420)	Hétérosexuelles : 97,1% Bisexuelles : 0,8% Lesbiennes : 0,6%  Sans activité : 1,5%
[35]	Comportement sexuel (sexe des partenaires 5 ans) 51 femmes et 74 hommes ayant eu des rapports homosexuels	1.8% ont eu des rapports homosexuels femmes : 1.5% , hommes : 2.1%
[36]	Orientation sexuelle (auto-définition), échelle de Kinsey en 8 positions (0 à 7) hétérosexuelles (0-1) : n= 315, bisexuelles (2-5) : n=133, lesbiennes (6-7) : n=314	
[37]	Comportement sexuel (sexe des partenaires 12 mois) 43 femmes et 82 hommes ont eu des partenaires de même sexe	Homo-Bisexualité femmes : 1,4%, hommes : 2,8%
[38]	Orientation sexuelle (auto-définition) - hétérosexuel/le (4 675) - homosexuel/le (78) - bisexuel/le (71)	<u>Hommes</u> Homosexuels 20-24 ans : 1.0% 40-44 ans : 1.6% <u>Femmes</u> Homosexuelles 20-24 ans : 1.8% 40-44 ans : 2.0% Bisexuels 20-24 ans : 1.8% 40-44 ans : 0.8% Bisexuelles 20-24 ans : 2.7% 40 44 ans : 0.8%
[39]	Attriance actuelle (échelle en 5 positions) et comportement sexuel 12 mois (échelle en 5 positions) combinés : hétérosexuelles (n=279), lesbiennes (n=550), bisexuelles (n=33) exclues de l'analyse	
[40]	Orientation sexuelle hétérosexuelle (2 844), homosexuelle (41), bisexuelle (32)	Homo-Bisexualité femmes : 2,2% , hommes : 2,9%
[41]	Orientation sexuelle (auto-définition) - hétérosexuelle (4 023), lesbienne (43), bisexuelle (69)	Lesbiennes : 1,0% Bisexuelles : 1,7%
[42]	Orientation sexuelle (auto-définition) Homosexuel/le : 656 hommes, 430 femmes Hétéro et bisexuel/le : 505 hommes, 588 femmes	

[43]	Attirance passée et actuelle : échelle en 6 positions - attirance autre sexe : 427 hommes, 343 femmes Attirances pour le même sexe regroupées pour l'analyse : 119 femmes, 53 hommes		
[44]	Orientation sexuelle (auto-définition) : hétérosexuelle (89 812), lesbienne, gaie ou homosexuelle (694), bisexuelle (317)	Lesbiennes : 0,8% Bisexuelles : 0,3%	
[45]	Orientation sexuelle (auto-définition) hétérosexuel/le : 348 femmes, 185 hommes, lesbienne ou gay : 332 femmes, 226 hommes, bisexuel/le : 125 femmes, 38 hommes		
[46]	Orientation sexuelle (auto-définition) en 5 positions - hétérosexuelle exclusivement : 8 482 jeunes, 10 035 plus âgées - hétérosexuelle principalement : 634 jeunes, 122 plus âgées - bisexuelle : 75 jeunes, 16 plus âgées - homosexuelle principalement : 32 jeunes, 19 plus âgées - homosexuelle exclusivement : 60 jeunes, 107 plus âgées	Femmes de 22-27 ans 91,4% 6,8% 0,8% 0,3% 0,6%	Femmes de 50-55 ans 97,4% 1,2% 0,2% 0,2% 1,0%
[47]	Comportement sexuel - uniquement des partenaires de l'autre sexe : 6332 - au moins une partenaire de même sexe au cours de la vie : 78		Femmes qui ont eu des rapports sexuels avec des femmes : 1,2%
[48]	Orientation sexuelle (auto-définition) en 7 positions 1 : hétérosexuel/les exclusivement : 934 femmes, 373 hommes, 2-4 : bisexuel/les : 85 femmes, 23 hommes 5-7 : gays ou lesbiennes : 26 femmes, 38 hommes		
[49]	Comportement sexuel (sexe des partenaires 12 mois) 43 femmes et 82 hommes ont eu des partenaires de même sexe	Homo-Bisexualité Femmes : 1,4% Hommes : 2,8%	
[50]	Orientation sexuelle (auto-définition) en 3 positions - Hétérosexuelles : 637. Bisexuelles : 143. Homo/lesbiennes : 524		
[51]	Comportement sexuel (sexe des partenaires 12 mois) - Hommes homo et bisexuels : 205 - Femmes homo et bisexuelles : 103	<u>Hommes</u> homosexuels : 1,5% bisexuels : 1,5%	<u>Femmes</u> homosexuelles : 0,5% bisexuelles : 0,8%
[52]	Comportement sexuel et auto-définition - lesbiennes ou gays (48 femmes, 101 hommes) - bisexuel/les (38 femmes, 29 hommes) - hétérosexuel/les ayant eu une expérience homosexuelle (28 femmes, 23 hommes) - exclusivement hétérosexuel/les (1058 femmes, 946 hommes)	<u>Hommes</u> gays : 9,2% bisexuels : 2,6% hétéro exp. homo : 2,1%	<u>Femmes</u> lesbiennes : 4,1% bisexuelles : 3,2% hétéro exp. homo : 2,4%

**Tableau 3 : Indicateurs de santé, facteurs de contexte, et principaux résultats**

Articles	Problèmes de santé abordés et période de référence	Instruments de mesure de santé mentale	Facteurs de contexte pris en compte dans l'analyse	Principaux résultats
[31]	1. Alcool et dépendance 2. Dépression (conseils ou antidépresseurs) 3. Pensées suicidaires et tentatives de suicide 4. Utilisation des services de santé mentale	Questions <i>ad hoc</i>	Aucun	1. Les lesbiennes ont eu plus souvent que les hétérosexuelles un problème d'alcool dans le passé mais leur taux actuel de consommation est proche. 2. Pas de différence pour un antécédent de dépression entre les lesbiennes (49%) et les hétérosexuelles (47%) 3. Les tentatives de suicide au cours de la vie ont été plus fréquentes chez les lesbiennes, 18% au lieu de 8% chez les hétérosexuelles (RR=2,25). 4. Le recours à la thérapie a été plus fréquent pour les lesbiennes dans le passé mais la fréquence actuelle est voisine.
[32]	1. Alcool 2. Détresse psychologique actuelle 3. Pensées suicidaires et tentatives de suicide 12 mois	Questions <i>ad hoc</i> Adaptation du Psychiatric Symptom Index (PSI)	Stratifié sur le sexe	1. Le pourcentage de buveurs actuels n'est pas différent selon l'orientation sexuelle chez les hommes comme chez les femmes. Les bisexuelles sont plus nombreuses à s'être enivrées récemment que les autres. 2. Les hommes homosexuels déclarent plus souvent une détresse psychologique que les hétérosexuels (29% vs 17% - RR=1,7), ce qui n'est pas le cas chez les femmes (respectivement 21% vs 23%). Les bisexuel-les présentent une détresse psychologique élevée plus fréquemment que les homosexuel-les (36% pour les hommes et 41% pour les femmes). 3. Les pensées suicidaires sont plus fréquentes chez les bisexuel-les, puis les homosexuel-les, que chez les hétérosexuel-les. De même les tentatives de suicide au cours des 12 derniers mois étaient respectivement de 4,2%, 1,2% et 0,5%, pour les deux sexes mélangés.
[33]	1. Alcool, drogues 2. Dépression, anxiété généralisée, agoraphobie, attaques de panique 3. Recours aux soins de santé mentale 12 mois	Composite International Diagnostic Interview Short Form (CIDI) Questions <i>ad hoc</i>	Stratifié sur le sexe Ajusté sur âge, ethnicité, niveau d'études, revenus	Après ajustement : association significative entre comportement homosexuel et 1. - dépendance à l'alcool ou aux drogues pour les femmes et pas pour les hommes, 2. - problèmes de santé mentale pour les hommes (ORajusté=2,3 [1,3-3,9]) et pas pour les femmes (ORajusté=1,6 [0,8-3,5], 3. - recours aux soins de santé mentale et d'addictologie pour les deux sexes (ORaj=3,1[1,5-6,3] pour les hommes et ORaj=2,9[1,3-6,7]).
[34]	1. Alcool 2. Dépression  3. Bien être et qualité de vie	Questions <i>ad hoc</i> CES-D short form : 9 items SF- 36 items	Ajusté sur âge, lieu de collecte, ethnicité, niveau d'études, profession, assurance santé	Après ajustement : 1. consommation d'alcool plus fréquente et plus importante pour les lesbiennes et les bisexuelles que pour les autres femmes. 2. dépression plus fréquente pour les lesbiennes (16%) et les bisexuelles (15%) que pour les autres femmes (11%). 3. bien-être et qualité de vie non différents

[35]	1. Alcool, drogues 2. Dépression, anxiété, phobie ... 3. Suicide : pensées, projets et tentatives (12 mois et vie)	CIDI	Stratifié sur le sexe Ajusté sur âge, niveau d'études, revenus, ethnicité, statut marital	Après ajustement : 1. L'abus ou la dépendance à l'alcool n'est pas significativement différente selon l'orientation sexuelle pour deux sexes. L'abus de drogues est plus fréquent pour les homosexuel-les, et la dépendance chez les hommes homosexuels. Les femmes homosexuelles commencent plus tôt à consommer de l'alcool. 2. Les risques de dépression (35%) et de troubles anxieux (40%) sont plus élevés pour les femmes homosexuelles que pour les hétérosexuelles (14% et 22%) mais pas de façon significative pour les hommes (respectivement 12% vs 8% pour les dépressions et 15% vs 12% pour l'anxiété). 3. Les pensées suicidaires sont plus fréquentes pour les homosexuel-les des deux sexes. Les tentatives de suicide 12 mois sont plus fréquentes pour les hommes homosexuels (1,5% vs 0,6%), mais pas pour les femmes (0,6% vs 1,0%). De même pour les tentatives de suicide vie entière.
[36]	1. Estime de soi  2. Santé mentale (9 dimensions) 3. Psychothérapies, au cours de la vie ou actuelles	Échelle d'estime de soi de Rosenberg en 10 items  Brief Symptom Inventory (BSI) Questions <i>ad hoc</i>	Contrôle de variabilité par appariement des répondantes à leurs sœurs	<u>Analyse des paires :</u> 1. Meilleur score d'estime de soi pour les lesbiennes que pour les hétérosexuelles. 2. Pas d'association significative pour la santé mentale. 3. Plus de psychothérapies au cours de la vie pour les lesbiennes <u>Analyse globale de l'échantillon :</u> 1. Pas de différence significative pour l'estime de soi 2. Score plus élevé pour plusieurs dimensions du BSI pour les bisexuelles que pour les lesbiennes et les hétéros qui ont des scores identiques
[37]	1. Alcool et drogues (vie entière) 2. Dépression 3. Anxiété	CIDI	Stratifié sur le sexe Ajusté sur âge, niveau d'études, rural/urbain, partenaire stable ou non	Après ajustement : 1. Les femmes homos sont plus fréquemment dépendantes à l'alcool et aux drogues. Les hommes homos ont moins fréquemment d'abus d'alcool que chez les hétéros. 2. Les troubles de l'humeur plus fréquents pour les homosexuels des deux sexes : 49% vs 24% pour les femmes et 39% vs 13% pour les hommes. 3. Les troubles anxieux sont plus fréquents pour les hommes homosexuels (32% vs 13%) mais pas pour les femmes (26% vs 25%).
[38]	1. Alcool 2. Dépression 3. Anxiété 4. Suicidalité (pensées et tentatives 12 mois)	AUDIT Echelles de Goldberg	Ajusté sur A. Sexe, âge B. Santé physique, événements de vie actuels, difficultés dans l'enfance, soutien familial et amical, niveau d'études, pbs financiers 12 mois	<u>Après ajustement sur sexe et âge :</u> 1. Pas de différence pour la consommation d'alcool entre les trois groupes (homo, bi et hétéro) 2. 3. 4. Les bisexuel/les ont un plus mauvais score de santé mentale que les homosexuel/les, sauf pour les tendances suicidaires ; les homosexuel/les ont un plus mauvais score que les hétéros pour l'anxiété, la dépression, et la suicidalité. <u>Après ajustement incluant les facteurs de risque :</u> plus de différence significative entre les homos et les hétéros sauf pour la suicidalité mais les bisexuel/les restent avec une plus mauvaise santé mentale que les deux autres groupes.
[39]	1. Psychothérapie 2. Antidépresseurs 3. Pensées suicidaires, tentatives de suicide (vie entière)	Questions <i>ad hoc</i>	Ajusté sur niveau d'études, ethnicité, violences physiques et sexuelles passées, stress, <i>coping</i>	Après ajustement : risque significativement augmenté pour les lesbiennes de psychothérapie, prise d'antidépresseurs, pensées suicidaires et tentatives de suicide. Pour ces dernières, ORajusté=2,15 [1,25-3,69].

[40]	<p>1. Alcool, drogues 2. Dépression 3. Anxiété, attaques de panique (12 mois) 4. Santé mentale perçue et détresse psychologique actuelles 5. Recours aux soins de santé mentale</p>	CIDI-SF	<p>Stratifié sur le sexe Ajusté sur âge, niveau d'études, être en couple ou non, ethnicité, régime d'assurance santé</p>	<p>Après ajustement : 1. Pas de différence significative dans la dépendance à l'alcool et aux drogues, pour les homosexuel-les des deux sexes. 2. Dépression plus fréquente pour les hommes gays ou bisexuels (ORajusté=3,15 [1,50-6,63]), mais aucune différence significative pour les femmes homosexuelles (ORaj=0,85 [0,32-2,26]). 3. Plus de troubles anxieux pour les femmes lesbiennes ou bi, pas de différence chez les hommes. Par contre troubles paniques plus fréquents chez les hommes gays ou bisexuels, et pas de différence chez les femmes. 4. Risque plus élevé de mauvaise santé mentale perçue et de détresse psychologique pour les hommes homo-bi, mais pas pour les femmes. 5. Recours plus fréquent aux soins de santé mentale dans l'année écoulée pour les homo/bisexuell-e-s.</p>
[41]	<p>1. Santé mentale perçue 1. Dépression, troubles de l'émotion (1 mois) 2. Traitements pour dépression (vie entière)</p>	Questions <i>ad hoc</i>	<p>Ajusté sur âge, ethnicité, revenus, niveau d'études, assurance santé, tabac, obésité</p>	<p>Après ajustement : 1. Différence significative sur la santé mentale perçue entre les lesbiennes et les hétérosexuelles (ORajusté de mauvaise santé mentale perçue=1,8 [1,0-3,3]), et pas de différence entre les bi et les hétéros (ORaj=1,0 [0,6-1,7]). 2. Pas de différence significative sur la dépressivité, ni sur le diagnostic de dépression entre les trois groupes, ni sur le fait de suivre une psychothérapie. Néanmoins, parmi les femmes qui ont eu une dépression, les lesbiennes ont consommé plus souvent des psychotropes que les deux autres groupes.</p>
[42]	<p>1. Alcool, drogues 2. Dépression, anxiété, problèmes de sommeil (1 semaine), 3. Détresse psychologique 4. Psychothérapies 5. Pensées et comportements auto-destructeurs</p>	<p>AUDIT, Questions <i>ad hoc</i> CIS GHQ- 12 items</p>	<p>Stratifié sur le sexe Ajustements successifs (mais non simultanés) sur les variables démographiques, facteurs de santé et de style de vie, violences verbales et physiques</p>	<p>Après ajustement : 1. Usage « récréationnel » plus fréquent des drogues pour les homos des deux sexes, et plus de consommation d'alcool pour les femmes homos. 2. Association significative entre l'orientation homosexuelle et une plus mauvaise santé mentale pour les femmes (ORajusté= 1,50 [1,09-2,07]) comme pour les hommes (ORaj=1,48 [1,09-2,01]). 3. Plus de détresse psychologique pour les homosexuel-les que pour les hétérosexuels. 4. Consultations plus fréquentes auprès d'un professionnel de santé mentale, pour les femmes comme pour les hommes homosexuel/les. 5. Les comportements auto-destructeurs sont plus fréquents chez les lesbiennes (56%) et chez les gays (54%) que chez les hétérosexuel-le-s (50% pour les femmes et 41% pour les hommes). Les résultats sont similaires pour les pensées auto-destructrices.</p>
[43]	<p>1. Alcool ou drogue (1 an) 2. Aide médicale ou psychologique (1 an) 3. Dépression (1 an) 4. Auto-mutilation (vie) 5. Suicide ; pensées (1 an) et tentatives (vie)</p>	<p>Questions <i>ad hoc</i> International Classification of Diseases 9<sup>ème</sup> révision</p>	<p>Stratifié sur le sexe Ajusté sur ethnicité, niveau d'études, emploi, statut socio-économique, cohabitation, enfants</p>	<p>1. Les femmes et les hommes avec une attirance pour le même sexe consomment plus d'alcool ou d'autres substances. 2. Elles et ils ont aussi plus souvent recours à des professionnels de santé mentale. 3. La dépression est plus fréquente pour les hommes attirés par les hommes (OR=2,2 [1,2-4,3]), la différence n'est pas significative pour les femmes (OR=1,4 [0,9-2,3]). 4. L'automutilation et les pensées suicidaires sont plus fréquentes pour les hommes et pour les femmes attirés par le même sexe. 5. Les tentatives de suicide sont plus fréquentes pour les hommes attirés par les hommes (OR=3,2 [1,4-7,2]), ce qui n'est pas retrouvé pour les femmes (OR=1,4 [0,7-2,7]). Pour les deux sexes, un plus fort degré d'attirance pour le même sexe est prédicteur de comportements auto-destructeurs.</p>

[44]	1. Alcool actuel 2. Dépression actuelle 3. Antidépresseurs, vie	SF - 36	Ajusté sur âge, ethnicité, région de résidence	Après ajustement : 1 La consommation d'alcool est plus élevée chez les lesbiennes et surtout les bisexuelles que chez les hétérosexuelles. 2. La dépression est plus fréquente parmi les bisexuelles (22%), puis parmi les lesbiennes (18%) que parmi les hétérosexuelles (13%). 3. La consommation d'antidépresseurs est plus fréquente chez les lesbiennes (22%) et bisexuelles (20%) que chez les hétérosexuelles (11%).
[45]	1. Détresse psychologique 2. Estime de soi 3. Psychothérapies, hospitalisations psychiatriques et psychotropes 4. Auto-mutilation 5. Suicide : pensées et tentatives	BSI, GSI  Echelle de Rosenberg  Questions <i>ad hoc</i>	Ajusté sur sexe, âge et niveau d'études	Après ajustement : 1.2. Pas de différence entre les homo/bisexuel-les et les hétérosexuel-les pour la détresse psychologique et l'estime de soi. 3. Plus d'antécédents de psychothérapies et de consommation de psychotropes chez les lesbiennes, gays et bisexuel/les. 4. Plus d'automutilations dans ces mêmes groupes. 5. Plus de pensées suicidaires et de tentatives de suicides chez les lesbiennes, gays, et bisexuel-les, avant et après 18 ans. Les tentatives de suicide après 18 ans concernent 10,5% des gays, 11,4% des bisexuels et 3,3% des hétérosexuels ainsi que 7,9% des lesbiennes, 10,7% des bisexuelles et 4,4% des hétérosexuelles. Plus de comportements d'auto-mutilation chez les bisexuel-les (34% chez les hommes et 40% chez les femmes) que chez les gays (15%) et les lesbiennes (24%) ou que chez les hétérosexuels, hommes (13%) ou femmes (13%).
[46]	1. Santé mentale 2. Dépression (perçue, diagnostiquée, traitée par médicaments) 3. Anxiété 4. Idées suicidaires (1 sem) Auto-mutilation ou tentatives de suicide (6m)	SF-36  CES-D  Questions <i>ad hoc</i>	Ajusté sur A. âge, niveau d'études, région de résidence B. stress, expérience de violences, soutien social	Après ajustement : 1. 2. 3. Toutes les femmes non exclusivement hétérosexuelles ont une plus mauvaise santé mentale, un score de dépression et d'anxiété plus élevé. Parmi les jeunes, 41% des femmes homosexuelles, 46% des bisexuelles étaient déprimées au cours des 12 derniers mois au lieu de 19% des femmes exclusivement hétérosexuelles. 4. Elles ont plus d'idées suicidaires et de comportements auto-destructeurs. Parmi les jeunes, 17% des femmes homosexuelles, 19% des bisexuelles ont fait une tentatives de suicide au cours des 6 derniers mois au lieu de 3% des femmes exclusivement hétérosexuelles.
[47]	1. Alcool, drogues 2. Détresse psychologique 3. Stress 4. Psychothérapies 5. Psychotropes 6. Tentatives de suicide, (12 mois et vie)	Questions <i>ad hoc</i> GHQ 12 items Index de stress  Questions <i>ad hoc</i>	Ajusté sur A. âge, niveau d'études, lieu de résidence, être en couple ou non, enfants B. âge au 1 <sup>er</sup> rapport, nb de partenaires C. violences physiques et sexuelles	Après ajustement A et B : 1. La consommation d'alcool et de drogues est plus élevée pour les femmes qui ont eu des rapports avec des femmes que pour les autres, au cours de la vie comme dans les 12 mois. 2. 3. 4. 5. La détresse psychologique, le niveau de stress, les consultations en santé mentale et l'usage de psychotropes sont similaires. 6. Après ajustement sur l'ensemble des variables, les femmes qui ont eu des rapports avec des femmes sont plus nombreuses à avoir fait une tentative de suicide au cours de leur vie (ORajusté = 2,2 [1,2-4,0]).
[48]	1. Alcool 2. Détresse psychologique	DETA-CAGE GHQ 12	Stratifié sur le sexe Ajusté sur statut marital, ethnicité	Après ajustement : 1. Les femmes bisexuelles et lesbiennes ont plus de comportements d'abus d'alcool que les autres femmes, ce résultat n'est pas retrouvé pour les hommes. 2. Les hommes gays décrivent plus de détresse psychologique que les hétérosexuels (ORajusté = 2,60 [1,30-5,23]), ce qui n'est pas le cas des femmes (ORajusté = 1,12 [0,51-2,47]).

[49]	Idées morbides, souhait de mourir, pensées suicidaires, tentatives de suicide (vie entière)	CIDI depression section	Stratifié sur le sexe Ajusté sur âge, présence de troubles mentaux	Les femmes qui ont eu des relations homosexuelles (12 mois) n'ont pas de risque accru sauf pour les idées suicidaires. Après ajustement, cette différence devient non significative. Pour les tentatives de suicide, ORajusté = 0,96 [0,22-4,26]. Les hommes qui ont eu des relations homosexuelles (12 mois) ont un risque accru pour les 4 indicateurs de suicidalité, même après ajustement. Pour les tentatives de suicide, ORajusté = 5,57 [2,58-12,04].
[50]	1. Alcool, drogues 2. Stress et anxiété 3. Dépression, traitement pour dépression 4. Idées suicidaires (12 mois), tentatives de suicide (vie)	Questions <i>ad hoc</i>	Ajusté sur âge, niveau d'études, être en couple ou non	Après ajustement : 1. Les lesbiennes et les bisexuelles déclarent plus souvent consommer des drogues (hors injection), pas de différence pour l'alcool. 2. Elles ont été plus souvent soumises au stress et à l'anxiété dans l'adolescence que les hétérosexuelles, mais pas à l'âge adulte. 3. Pas de différence significative de dépression actuelle entre les trois groupes (11% des lesbiennes, 24% des bisexuelles et 18% des hétérosexuelles) mais les lesbiennes ont plus souvent été traitées pour dépression que les bi- ou les hétéros. 4. les lesbiennes et bisexuelles ont eu plus souvent des pensées suicidaires et ont fait plus souvent des tentatives de suicide, ce qui est le cas de 17% des lesbiennes, 21% des bisexuelles et 10% des hétérosexuelles.
[51]	1. Alcool, drogues 2. Dépression 12 mois 3. Pensées suicidaires (12 mois), tentatives de suicide (vie)	DETA-CAGE CIDI-SF	Appariement aléatoire sur âge, sexe, niveau de diplôme, être en couple ou non et enfants.	1. Pas de différence significative dans la consommation d'alcool, de cannabis et d'autres drogues dans les 12 derniers mois selon l'orientation sexuelle. 2. Les hommes homo-bisexuels rapportent plus souvent un épisode dépressif dans l'année que les hétérosexuels (10% vs 4%) ; la tendance similaire pour les femmes n'est pas significative (respectivement 16% et 9%). 3. Les hommes homo-bisexuels ont eu plus souvent des pensées suicidaires et fait des tentatives de suicide que les hétérosexuels (10% vs 3% pour les tentatives); la différence de même sens n'est pas significative pour les femmes (10% vs 6%).
[52]	Détresse psychologique	Kessler Psychological Distress Scale	Ajusté sur âge, niveau d'études, race/ethnicité, être en couple ou non, lieu de naissance, revenus	Après ajustement, les lesbiennes (moyenne=7,2) et les bisexuelles (moyenne=10,5) ont un niveau plus élevé de détresse psychologique que les femmes qui s'identifient comme hétérosexuelles (moyenne=6,1). Les gays (moyenne=6,4) et les hétérosexuels qui ont eu des rapports homosexuels (moyenne=11,5) ont un niveau plus élevé de détresse psychologique que les hommes exclusivement hétérosexuels (moyenne=5,0).